

10 FAÇONS DE MÊLER PLAISÍR ET FRISSONS

IL RESTE DES
BOURGOGNES
ABORDABLES!

CALIFORNIE

11 domaines à déguster et visiter en priorité

M 08279 - 620 - F: 6,95 € - RD



Catherine & Claude

Bourgog

EN DIRECT DU VIGNOBLE



L'IMPROBABLE DE FABRIZIO BUCELLA

Montrose a-t-il gagné le Jugement de Paris ?

I y a longtemps qu'une partie de mes cours, à Bruxelles, est dédiée aux paradoxes des classements. Et voilà que je tombe sur un article passionnant du très sérieux *Journal of Wine Economics**. Victor Ginsburgh et Israel Zang ont passé au crible les résultats du Jugement de Paris. Selon eux, le vainqueur n'est pas celui que l'histoire a retenu.

Le Jugement de Paris est cette épreuve de dégustation à l'aveugle qui s'est déroulée le

24 mai 1976 à l'hôtel InterContinental. Onze jurés avaient départagé dix vins rouges et dix blancs, six Californiens et quatre Bordelais, dans les millésimes 1970 à 1973. Parmi les jurés, figuraient Aubert de Villaine, l'actuel cogérant du domaine de la Romanée-Conti, Odette Kahn, propriétaire de La RVF, ou encore Michel

Dovaz, toujours chroniqueur aujourd'hui.

Les organisateurs du jugement ont calculé la moyenne arithmétique des notes sur 20 pour obtenir le jugement global. Stag's Leap Wine Cellars 1973 coiffait sur le poteau Mouton Rothschild 1970 et Montrose 1970. Les notes furent respectivement de 14,14/20, 14,09/20 et 13,64/20. L'écart entre Stag's Leap et Mouton fut donc de 0,05 point sur 20, soit 0,25 %!

Depuis, Ginsburgh et Zang ont refait les comptes selon la méthode dite de Condorcet. De quoi s'agit-il ? Tous les vins goûtés sont assemblés par paire (vin A et vin B). À partir des notes des jurés, on mesure, au sein de chaque paire, combien de juges ont préféré le vin A et combien ont préféré le vin B. Le vin qui gagne le plus de comparaisons est déclaré vainqueur. Selon cette méthode, surprise, c'est Château Montrose qui domine,



car il a été préféré par au moins la moitié des juges à tout autre vin dans tous les couples de comparaisons.

Ce calcul minutieux ne change pas l'histoire. Il met un peu de baume au cœur à nos amis bordelais qui n'avaient pas démérité malgré les millésimes difficiles de l'époque.

* Victor A. Ginsburgh et Israel Zang, Shapley Ranking of Wines, Journal of Wine Economics, 2012.



UNE FILLE ET DES QUILLES

Vins "nature" et cuisine bistrot à Angers

Parmi les villes qui aiment boire bionature, Angers se pose là ! Et voilà que le rideau se lève sur un nouveau bar à vins. Jade Haudebourg et Laurent Petit-Foreix patronnent ce repaire qui annonce déjà 500 références de vins « les plus propres possible, libres et sans défauts ». Aperçu de la sélection ? Antoine Foucault ou Olivier Cousin, parmi d'autres grandes figures, et des jeunes pousses comme Thibault Stéphan dans le Saumurois, Julien Albertus du domaine alsacien Kumpf et Meyer ou Hervé Bossé en Anjou. La maison cultive un petit tropisme ligérien, mais elle s'intéresse à tous les vignobles français. Côté solide, cuisine bistrotière avec quelques fondamentaux comme le museau vinaigrette, l'œuf mayo, les tripes à la mode de Caen ou le tartare au couteau.

66, rue Baudrière, 49000 Angers. Tél.: 02 41 72 23 86. Environ 20 €.

UN LIVRE, PAR MICHEL DOVAZ

Les vins de France, quelle histoire!

HISTOIRE
DES VINS
DE FRANCE
Serge Pacaud et
Pascal Goubert
25 x 24, 224 p.,
34 €,
De Borée Éditions.



Excellente idée: enfin un volume exclusivement consacré à l'histoire des vins de France. Curieusement, ce sujet historique n'est quasiment pas traité dans l'excellent bouquin de Hugh Johnson, *Une Histoire mondiale du vin*, publié en 1990 et toujours en librairie. Ici, Serge Pacaud livre un texte abondant qui se lit comme un roman. Et souvent, il prend la précaution d'avertir lorsque la légende l'emporte

sur la vérité historique. Exemple : non, le chevalier de Sterimberg n'a pas rapporté la syrah d'Orient au retour de croisade. On sait aujourd'hui que la syrah est née sans doute en Ardèche, du croisement de la mondeuse blanche et d'un cépage local, le dureza noir. Sans prétention scientifique, ce livre offre de belles illustrations bien choisies. On regrette la faiblesse de la bibliographie.